



ΔΙΚΤΥΟ

HÁLÓZAT · RÉSEAU · XARXA

48

L'actualité de la Province L'Hermitage

SOMMAIRE

- 2 Un Noël différent
- 4 Droits des enfants : avancer, collaborer, écouter
- 6 Les Frères Maristes reconnaissants pour le courage des victimes
- 7 Réseaux européens : formation et communication
- 8 Pacte Éducatif Mondial
- 10 La vie à l'école
- 12 Stratégie des congrégations hongroises sur la dignité humaine
- 13 Conseil de mission : naviguer dans les eaux agitées
- 15 Convocation Prix Jean-Baptiste Montagne 2021

Un Noël différent

FRANCE

Anne-Marie Dieudonné



CATALOGNE

Imma Amadeo

Comme partout, en Catalogne, nous avons vécu un Noël différent. Il n'y a pas eu de macro-festivals, pas de longues sorties de Noël dans les mouvements de jeunesse, pas de grandes réunions de famille. Chaque activité a été conditionnée, mais l'esprit de Noël n'a pas manqué dans les œuvres éducatives maristes.

Les écoles se sont adaptées à la nouvelle situation avec des célébrations en petit format. Elles ont lancé d'innombrables initiatives de solidarité pour améliorer la vie des personnes qui nous entourent. Parmi ces initiatives, la collecte d'aliments, de produits d'hygiène et de jouets pour l'environnement immédiat.

Dans les œuvres sociales, l'engagement pour améliorer la qualité de vie des gens a pris encore plus de sens ce Noël. Pendant ces dates, nous avons détecté une augmentation des besoins essentiels des familles desservies. Face à cette situation et grâce au soutien de la fondation «Probitas», qui facilite la contribution financière dans le cadre de la campagne «Twin Families», les œuvres sociales maristes ont pu offrir un soutien à 145 familles, 83 à Lleida et 62 à Santa Coloma de Gramenet. Ces familles ont bénéficié de lots de vivres et de produits de première nécessité pendant les mois de décembre et janvier.

Au fur et à mesure de l'entrée dans le temps de l'Avent, les établissements se parent de leurs habits de Noël.

Le 8 décembre, les établissements ont souhaité mettre de la lumière dans le cœur des élèves et des éducateurs. Les luminions brillent pour la fête de l'Immaculée Conception et marque le début des préparatifs de Noël.

Sapins, décorations réalisées par les élèves, crèches, ... viennent progressivement orner les façades, les couloirs, les classes et les chapelles. En cette fin d'année exceptionnelle, nous avons d'autant plus besoin, petits et grands, de partage, de joie et d'esprit de fête. Contrairement aux années précédentes, les temps forts de Noël n'ont pas lieu en grand regroupement mais plutôt en de nombreuses petites célébrations par classe ou par niveau. Et la veille des départs en vacances, c'est le temps des Chants de Noël, des FlashMob dans les cours, des partages de spécialités locales...



De leur côté, les jeunes des mouvements de jeunesse ont dû réduire leur activité, même si certains événements, comme la traditionnelle marche de Noël, ont pu se faire en adaptant le format. La «Marche» de cette année a été proposée de deux manières, en ligne et en présentiel.

Dans les deux versions, les jeunes ont pu se sentir unis par l'esprit de famille mariste qui les reliait au-delà des écrans. Les activités avec les enfants ont été perturbées et les sorties de quatre ou cinq jours sont devenues, dans certains cas, de petites sorties d'une journée en ville. L'esprit de Noël, cependant, est resté intact. Ces quelques jours nous ont aidés à apprécier ce que nous avons, à penser à ceux qui nous ont quittés, et à nous sentir plus proche de ceux que nous aimons.

Un Noël différent (2)

HONGRIE

Frère Pau Tristany

Comme dans la plupart des centres de la Province, des mesures restrictives n'ont pas permis de faire des activités traditionnelles pendant l'Avent et le temps de Noël.

A Karcag, la pièce de théâtre «les petits bergers», traditionnelle à l'école Szent Pál, a été annulée. Elle était représentée avant les vacances de Noël. La même chose s'est produite avec la journée de retraite avec les élèves et les enseignants. Malgré tout cela, "Szent Mikulás" (Saint Nicolas), qui est célébré le 6 décembre, a parcouru toutes les classes de l'école, distribuant des bonbons aux garçons et aux filles.

Au TIP Tanoda, la traditionnelle journée familiale avec livraison de nourriture n'a pas pu avoir lieu. Malgré tout, un grand «birka pörkölt» (ragoût de mouton), nourriture typique de Karcag, a été cuisiné et distribué à toutes les familles du centre ainsi qu'aux enfants. Ceux-ci ont reçu le traditionnel «colis de Noël» avec de la nourriture, des bonbons et de petits cadeaux.

À Esztergom, «Szent Mikulás» (saint Nicolas) n'a pas fait la visite traditionnelle du centre A Mi Házunk, mais a utilisé la camionnette du centre pour visiter toutes les familles et offrir les cadeaux typiques à tous les enfants. Comme dans les autres centres, toutes les célébrations de Noël ont été supprimées. Pendant le premier jour des vacances, les éducateurs du centre se sont déplacés de maison en maison



pour distribuer aux participants du centre le traditionnel «colis de Noël», qui se compose de jouets, vêtements, fournitures scolaires, etc.

Malgré les restrictions et les annulations des programmes traditionnels, les élèves et le personnel des centres maristes ont pu ressentir l'esprit de Noël, quoique d'une manière différente.

GRÈCE

Antonis Dasyras

Les écoles maristes en Grèce, à cause du covid-19, elles ont déjà commencé les cours en ligne à la période de Noël. Donc ils n'ont pas fait les activités de Noël comme les années précédentes. Néanmoins, ils ont été décorés de façon chrétienne et ils essaient de créer une bonne humeur chez tous les visiteurs.



Frère Gabriel Villa-Real

Vicaire provincial et délégué provincial à la Protection des enfants

Tout au long de l'année 2020, dans la Province L'Hermitage, nous avons promu différentes initiatives dans le domaine des droits de l'enfant.

CERTIFICATION DU SYSTÈME DE PROTECTION DE L'ENFANCE

Depuis deux ans, les œuvres éducatives de la Province entreprennent des démarches dans chaque pays en vue d'obtenir la certification *Keeping Children Safe* dans le domaine de la protection de l'enfance.

Cela signifie vérifier que les plans, actions et moyens mis au service de la protection de l'enfance sont conformes aux normes internationales. Cela signifie que chacune des œuvres éducatives scolaires et sociales de la Province L'Hermitage :

- A mis en place une politique claire qui décrit son engagement à promouvoir le bien-être des enfants, à prévenir les abus et à créer des environnements sûrs et positifs pour les enfants, dans lesquels ils sont traités avec dignité et respect, et leurs droits protégés.
- Communique clairement les responsabilités et les attentes qu'elle impose aux éducateurs, moniteurs, bénévoles, collaborateurs et autres membres du personnel, à travers des politiques et des procédures claires, et leur apporte le soutien nécessaire.
- Communique clairement son engagement à préserver la sécurité des enfants et leur garantit un environnement sûr grâce à un processus systématique de planification et de développement de mesures de protection de l'enfance.
- A mis en place des mécanismes de suivi et de révision des mesures de protection et de garantie de la responsabilité de chacun de par son rôle en matière de protection de l'enfance.

SENSIBILISATION ET FORMATION

Certaines initiatives ont déjà des antécédents, notamment dans les domaines de la sensibilisation et de la formation.

- En tant que nouveauté, en Catalogne, la conception d'un plan de formation est en cours, à destination de tous ceux qui interviennent comme professionnels ou bénévoles dans les œuvres éducatives maristes. Les propositions de formation de ce plan prévoient différents niveaux d'étude approfondie, dont certains seront proposés en ligne.

- Avec une expérience de près de cinq ans, des propositions de matériels pédagogiques adaptés à l'âge des élèves (de la Maternelle au Baccalauréat), sont en cours de consolidation dans les différents pays de la Province.

COLLABORATIONS EXTERNES

- Dans le domaine des congrégations religieuses, au cours de l'année dernière, nous avons collaboré avec la CORREF (Conférence des Religieux de France) en mettant en place un séminaire sur les politiques et protocoles de protection de l'enfance, et avec la Conférence Hongroise des Religieux en organisant des sessions de formation.
- Nous faisons partie de la commission technique de travail de normalisation de l'UNE (Association Espagnole de Normalisation) qui travaille une norme (standard) sur la «Prévention de la violence aux mineurs et aux personnes en situation de vulnérabilité». Cette norme servira de mesure réglementaire et évaluative (en Espagne et au Portugal) des systèmes de prévention de la violence dans les organisations qui travaillent auprès des mineurs et des personnes en situation de vulnérabilité.
- Nous avons également adhéré à un projet de recherche et développement promu par EDUCO (Fundación Educación y Cooperación) qui est en train de rédiger un «Guide pour la mise en œuvre des normes internationales pour la protection des enfants dans les écoles primaires et secondaires en Espagne». Ce guide est basé sur les normes de *Keeping Children Safe* et celles de l'UNE.



PROCESSUS DANS UNE PERSPECTIVE DE RÉPARATION

Comment faire face aux cas d'abus, souvent enveloppés d'un épais voile de silence, lorsqu'il s'agit de situations qui se sont déroulées il y a vingt ans, trente ans ou plus? Au cours des dernières décennies, des processus de réparation ont pris forme dans différents pays, dans le but d'être un espace d'écoute pour les victimes, de crédibiliser leur parole et de les reconnaître dans leur dignité.

En France, nous collaborons activement, en tant que Province, avec la CIASE (Commission Indépendante sur les Abus Sexuels dans l'Église). Cette commission a reçu pour mission, de la CEF (Conférence Épiscopale de France) et de la CORREF (Conférence des Religieux de France):

- De faire la lumière sur les abus sexuels sur mineurs et personnes vulnérables, commis par des prêtres, des religieux et des religieuses en France, depuis 1950. Il s'agit de faire un diagnostic de ce qui s'est passé.

- D'évaluer comment ces abus ont été traités, ou non, par l'Église.
- D'évaluer les mesures prises par l'Église, notamment depuis les années 2000, pour lutter contre ces abus.
- De faire des recommandations.

Cette Commission, composée de 22 personnes, est plurielle, tant du point de vue de la compétence de ses membres que de par leurs opinions. Le rapport sera présenté au début de l'automne 2021.

En Catalogne, en collaboration avec l'association «Mans petites», une Commission indépendante a été mise en place, en janvier 2020, qui a accueilli 25 personnes. La Commission a été un lieu d'écoute des personnes qui n'ont pas pu saisir les tribunaux parce que le cas qu'elles signalaient était prescrit. Dans le contexte espagnol, ni le système judiciaire ni les critères ni les structures de la vie religieuse ne disposent de mécanismes globaux suffisants pour s'occuper des victimes des cas prescrits.



Les Frères Maristes, reconnaissants pour le courage des victimes

Donner une réponse aux victimes d'abus sexuels prescrits est un devoir moral ; l'institution apprécie très positivement le travail de la Commission dans ce processus.

Une fois que les conclusions de la Commission d'accueil des victimes d'abus sexuels dans les cas prescrits, promue par les Frères Maristes et l'Association «Mans Petites», ont été rendues publiques, les Frères Maristes sont reconnaissants envers les victimes pour leur courage d'avoir parlé aux membres de la Commission et d'avoir exprimé verbalement ce qu'ils ont vécu. Ils estiment qu'il s'agit d'un processus axé sur la réparation; c'est pourquoi il est essentiel de crédibiliser leur parole et de les reconnaître dans leur dignité. Répondre aux victimes d'abus sexuels prescrits est un devoir moral.

La Commission, mise en place le 30 janvier, a accueilli les personnes qui n'ont pu saisir les tribunaux car le cas qu'elles signalaient était prescrit. Dans le contexte espagnol, ni le système judiciaire ni les structures sociales ni l'Église elle-même ne disposent de mécanismes globaux suffisants pour s'occuper des victimes de ces cas. Et, selon les Frères Maristes, la prescription légale de ces faits n'équivaut pas à l'oubli ou à la perte de responsabilité. En ce sens, le fait de promouvoir une Commission externe et indépendante pour évaluer la plausibilité des faits expliqués, les dommages possibles à ces personnes et, si nécessaire, les indemniser, est une initiative sans précédent dans notre pays.

Avec la résolution de leur cas, chacune des 25 personnes qui se sont adressées à la Commission a reçu une lettre signée par le Frère Provincial et le Délégué Provincial à la Protection des Enfants des Frères Maristes, demandant leur pardon individuellement.

En outre, cette lettre exprime la reconnaissance des victimes par l'institution, reconnaît également la douleur et la souffrance que certaines personnes leur ont causées et reconnaît que l'institution, en tant que telle, a failli.

Les travaux de la Commission garantissent que la réparation économique apparaît comme un processus transparent qui ne saurait être pas être interprété comme une simple transaction économique visant à clore le problème en coulisses, le plus tôt possible.

Depuis quelques années déjà, les Frères Maristes ont entrepris un changement de culture institutionnelle et travaillent de manière proactive pour promouvoir, prévenir et protéger les enfants et les adolescents en vue de les autonomiser, avec des ressources pédagogiques adaptées à tous les âges. D'autre part, les écoles et les œuvres sociales maristes sont en passe d'obtenir une certification en protection de l'enfance par Keeping Children Safe et une reconnaissance par l'UNICEF, deux entités au prestige reconnu, comme des établissements offrant des espaces sûrs.

Les Frères Maristes apprécient très positivement le travail de la Commission, fait avec soin et professionnalisme. Vous pouvez télécharger la réflexion des Frères Maristes liée au travail de la commission, en cliquant ici

Vous pouvez télécharger la réflexion des Frères Maristes liée au travail de la commission, en cliquant ici



Christophe Schietse

Coordinateur du réseau Formation

Le réseau formation est l'un des quatre réseaux de la Province dans le domaine de la Mission. Il est composé du frère Jaume Parès pour la Catalogne, du frère Pere Catala pour la Hongrie, de M. Nikos Noulas, assisté de Mme Danaï Anagnostopoulou pour la Grèce et de Christophe Schietse pour la France. Outre l'objectif de faire monter en compétence professionnelle les personnes qui partagent la mission mariste dans les différentes œuvres de nos réseaux, la formation représente également un enjeu pour la transmission du charisme mariste et également pour le développement du sentiment d'appartenance à la famille mariste, tant au niveau local qu'international.

Dans ce contexte et pour développer les synergies entre nos quatre pays en termes de formation, le réseau partage les

les expériences que nous vivons dans les différents pays. C'est également un lieu où nous imaginons les formations communes que nous pourrions offrir aux personnes qui travaillent et portent la mission au quotidien dans nos œuvres. Nous réfléchissons notamment à une formation conjointe pour celles et ceux qui auraient déjà suivi les sessions organisées dans les différents pays et qui viendrait développer leur sentiment d'appartenance et leur attachement au charisme de Marcellin, dans le contexte international de notre Province.

Enfin, le réseau formation est en lien avec l'Europe Mariste et en particulier avec la province Europe Centre Ouest, pour mener une réflexion commune sur le thème de la formation et du développement personnel en lien avec le charisme.



Imma Amadeo

Coordinatrice du réseau de Communication

Le réseau de Communication est l'une des nouveautés dans le domaine de la Mission. Jamais auparavant les pays qui composent la Province L'Hermitage n'avaient été coordonnés en termes de communication. C'est une grande avancée et un grand motif de célébration. Le réseau est composé d'Anne-Marie Dieudonné (France), Pau Tristany (Hongrie), Antonis Dasyras (Grèce) et Imma Amadeo (Catalogne).

Le réseau s'est réuni régulièrement depuis l'été, et en ce moment, nous explorons des voies de coordination et de collaboration dans le domaine du marketing et de la communication. Ces premières rencontres alternent la coordination de cette même publication (Díktyo) avec d'autres moments de réflexion qui nous aideront à avancer ensemble. Pour l'instant, nous apprenons à nous connaître.

Nous partons de réalités différentes, dans des contextes différents, et nous sommes ravis de voir que nous pouvons trouver des moyens de travailler ensemble pour la mission mariste.

En tant que réseau, nous avons été chargés par le Conseil de Mission de favoriser les synergies entre les réseaux d'œuvres dans les pays de la Province; d'apporter des réponses concrètes aux indications du plan stratégique, du Chapitre provincial ou du Forum provincial mariste, et d'assurer le lien avec l'Europe mariste et l'Institut dans le domaine de la Communication.

Nous avons un grand défi à relever. Un défi qui nous passionne et nous stimule. Une même façon de communiquer. Un seul cœur et un même esprit.

Pep Buetas

Éducateur mariste et facilitateur au séminaire Pacte Éducatif Mondial

Le Pape François a lancé, le 12 septembre 2019, un appel à construire un Pacte Éducatif Mondial à toutes les institutions politiques, économiques et civiles du monde, ainsi qu'aux dirigeants des différentes traditions religieuses. Dans son message, il proposait le pacte comme une « invitation à dialoguer sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète et sur la nécessité d'investir les talents de chacun; chaque changement nécessite, en effet, un parcours éducatif pour faire mûrir une nouvelle solidarité universelle et une société plus accueillante. »

Le processus prévu pour avancer dans ce pacte a été affecté par la pandémie mondiale, c'est pourquoi le 15 octobre 2020, le pape François l'a relancé et, cette fois, dans un contexte très poignant où tout le monde a été affecté par la pandémie. Il a appelé, par conséquent, à « raviver l'engagement pour et avec les jeunes générations, en renouvelant la passion d'une éducation plus ouverte et plus inclusive, capable d'une écoute patiente, d'un dialogue constructif et d'une compréhension mutuelle. » C'est pourquoi, François appelle à « unir nos efforts dans une vaste alliance éducative pour former des personnes mûres, capables de surmonter les morcellements et les oppositions, et recoudre le tissu des relations en vue d'une humanité plus fraternelle. »

COMPRÉHENSION RAPIDE DU PACTE

Créer le «village de l'éducation»: Nous vivons dans une situation de changement et de métamorphose non seulement culturelle, mais aussi anthropologique, qui génère de nouveaux langages et rejette les paradigmes qui nous sont offerts par l'histoire. L'éducation se heurte à ce que certains appellent «rapidación», qui «emprisonne l'existence dans la spirale de la vitesse technologique et numérique, en changeant constamment les points de référence». En écho au proverbe africain qui dit qu'il faut tout un village pour éduquer un enfant, l'appel est à «construire un "village de l'éducation" où on partage, dans la diversité, l'engagement à créer un réseau de relations humaines et ouvertes.»

Placer la personne au centre. La première des actions proposées par François est «d'avoir le courage de placer la personne au centre.» «Il est nécessaire de signer un pacte qui donne une âme aux processus éducatifs formels et informels, lesquels ne peuvent ignorer le fait que tout, dans

le monde, est intimement lié et qu'il est nécessaire de trouver, selon une saine anthropologie, d'autres façons de comprendre l'économie, la politique, la croissance et le progrès.» Le Pape François rappelle que «dans un parcours d'écologie intégrale, la valeur spécifique de chaque créature est mise au centre, en relation avec les personnes et avec la réalité qui l'entoure, et un mode de vie qui rejette la culture du déchet est proposé.»

Investir les meilleures énergies. Conscients de l'importance de l'enjeu, François appelle à avoir «le courage d'investir les meilleures énergies avec créativité et responsabilité» pour le projet éducatif. Ainsi, «nous aurons des personnes ouvertes, responsables, prêtes à trouver le temps d'écouter, de dialoguer et de réfléchir, et capables de tisser des relations avec les familles, entre les générations et les différentes expressions de la société civile, jusqu'à former un nouvel humanisme.»

Au service de la communauté. Une dernière clé du pacte est de «former des personnes disponibles pour servir la communauté.» Pour favoriser une culture de la rencontre, le service est une dimension essentielle. «Dans le service, nous faisons l'expérience qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. Dans cette perspective, toutes les institutions doivent se laisser interroger sur les finalités et les méthodes selon lesquelles elles s'acquittent de leur mission formatrice.»



L'ÉCOLE CHRÉTIENNE ET LE PACTE ÉDUCATIF MONDIAL

Les Unions des Supérieurs et Supérieurs Généraux des congrégations religieuses (UISG et USG) ont promu deux actions pour avancer dans la direction proposée par le pape François.

- Le premier d'entre eux a été le **séminaire international « Reconstruire le Pacte Éducatif »**, adressé à toutes les institutions engagées dans l'éducation chrétienne des enfants et des jeunes. Il s'est tenu, en ligne, les 12, 13 et 14 novembre et a réuni 700 éducateurs du monde entier. Les Maristes faisaient partie de la commission préparatoire et y participaient par le biais de membres de l'Administration générale. Le but du séminaire était de partager des intuitions, des rêves et des propositions pour marcher dans la ligne du pacte. Pour ce faire, nous avons suivi le chemin de l'enquête appréciative qui, avec l'aide de facilitateurs experts, a contribué à faire du séminaire une expérience pratique du contenu du Pacte Mondial. Le fruit du séminaire a été une cinquantaine de propositions à développer dans des domaines tels que les projets éducatifs, l'écologie globale, les programmes de leadership, les politiques d'alliance ou la mission partagée, entre autres.
- La deuxième proposition était le lancement du livre ***Luces para el camino, Pacto Educativo Global***. Il fournit des documents de travail du pacte, ainsi que la voix des jeunes, des experts en éducation et des Supérieures et Supérieurs généraux. Au total, 220 auteurs de 45 pays, partageant plus de 65 projets et programmes éducatifs pour une société plus fraternelle, plus solidaire et plus durable. Le lancement du livre a eu lieu le 17 novembre. F. Ernesto Sánchez, Supérieur général de l'Institut des Frères Maristes, a exprimé le souhait que «la première contribution spécifique de la Congrégation des Frères Maristes soit de nous rendre plus conscients du besoin de marcher ensemble dans le sens de co-crée une société plus humanisée et humanisante. Que tant d'éducateurs (frères et un grand nombre de laïcs, que nous appelons «Maristes de Champagnat»), présents sur les cinq continents, se sentent de plus en plus partie prenante d'un mouvement global, avec beaucoup d'autres Congrégations et institutions religieuses et gouvernementales.»

Le Bureau International de l'Éducation Catholique (OIEC) entend continuer à développer des actions qui, en plus de promouvoir cette alliance pour l'éducation, sont des signes et des preuves de la reconstruction de ce pacte. De la même manière, toutes les communautés éducatives peuvent approfondir le contenu du pacte et trouver un axe qui soit l'épine dorsale de leurs projets. En tant que Maristes, nous avons accepté l'invitation et maintenant nous devons apporter notre contribution à partir de chaque réalité.



**GLOBAL
COMPACT
ON EDUCATION**

RESSOURCES À PROPOSER:

- [Message de lancement du pape François du Pacte Éducatif Mondial](#)
- [Global Compact on Education: l'engagement des religieuses et des religieux](#)
- [Entretien avec Miriam Subirana et Pep Buetas sur l'enquête appréciative et le Pacte Éducatif Mondial](#)
- [Entretien avec sœur Montserrat del Pozo sur le Pacte Éducatif Mondial](#)
- [Nouvelle sur l'intervention de F. Ernesto Sánchez au webinaire de présentation du livre *Luces en el camino, Pacto Educativo Global*](#)



Sacha et Benjamin

Collège Raoul Follereau-Les Maristes (France)

J'ai été très content qu'on laisse les écoles ouvertes parce que c'est la vie normale et j'ai besoin de vivre avec mes amis et de voir mes profs en vrai, les retrouvailles furent bonnes! Le collège a su « gérer » la pandémie. Au collège je me sens en sécurité, tout le monde respecte bien les gestes barrière. J'ai trouvé que le masque était difficile à porter car j'avais l'impression de mal voir mes amis et leur sourire mais j'ai appris à les regarder autrement surtout en regardant leurs yeux. Même avec la pandémie, les élèves n'y font plus attention et vivent de bons moments. Ce que j'ai beaucoup aimé dans mon collège c'est que tout le monde est resté positif. Et même si les professeurs et le directeur ont été obligés d'annuler des sorties et des activités, ils nous ont fait des surprises et c'était quand même la fête pour Noël. On est heureux dans notre collège même avec le COVID 19!



Theodoros Xristou

Lycée Léonin, Néa Smyrni (Grèce)

Cette année a été un peu difficile à cause des masques et du gel hydroalcoolique. Je n'aime pas ne pas pouvoir voir le visage de mon professeur ou les sourires de mes camarades de classe. Mais nous avons trouvé de nouvelles façons de communiquer, par exemple, avec des gestes, des regards ... Le plus difficile, c'est que de nombreux jours nous devons rester à la maison et passer de nombreuses heures devant l'ordinateur à faire du téléenseignement. J'aimerais avoir la liberté d'embrasser mes professeurs, mes camarades de classe et ma famille, jouer avec mes amis et aller à des fêtes comme tous les deux ans ! J'espère que le coronavirus se terminera bientôt et que nous sommes libres de vivre à nouveau nos vies.

Lorena Casas

Maristes Valldemia, Mataró (Catalogne)

L'été 2020 a été long, différent, un arrêt nécessaire pour commencer la nouvelle année scolaire à partir de zéro. Nous savions que ce serait une année très différente, à bien des égards, mais que nous reviendrions quand même aux «cours habituels de toujours». Nous avons commencé le 14 septembre, avec l'incertitude quant au temps qu'il nous faudrait pour rallumer l'ordinateur, couper le micro, voir les professeurs à travers un écran. Ce que nous ne savions pas, c'est que cela ne se produirait pas, car le premier trimestre a été totalement en présentiel, bien qu'avec le cours en ligne du lundi après-midi. Le changement que j'ai le plus remarqué au cours de la dernière année a été la méthodologie pour passer les examens finaux, car en première année du secondaire, nous avions la possibilité de quitter l'école entre les examens, et cette année, cela a été impossible. C'était dur, nous sortions tous pour prendre quelque chose en guise de déjeuner et révisions nos notes une dernière fois, mais nous avons dû nous adapter et le faire en classe. Enfin, je voudrais remercier la direction de l'école pour le protocole contre la Covid-19, car aucune des quatre classes du lycée n'a été confinée au cours de cette année scolaire.



Gaál Mária

Szent Pál Marista Általános Iskola, Karcag (Hongrie)

Pendant la pandémie, j'ai réalisé pour qui je suis importante, qui s'est intéressé à moi. J'ai compris que tous ne sont pas comme ils le prétendent... Je suis devenue plus forte et plus confiante. La relation avec ma famille s'est améliorée, j'ai pu me reposer. Je suis devenue plus ouverte et plus calme. Parfois, je suis trop bavarde maintenant, et je devrais peut-être me calmer un peu. Maintenant, il m'est plus facile de me concentrer pendant les cours car je suis plus attentive et plus calme. À présent, je pense davantage à l'avenir. J'accepte tout ce qui m'est arrivé et j'essaie de m'améliorer. Je pense que j'ai beaucoup changé; maintenant je suis une meilleure personne, même si je dois corriger ma paresse et mes réactions trop colériques.

Frère Pau Tristany

Directeur des œuvres éducatives en Hongrie



Il y a plus d'un an, la Conférence hongroise des religieux avait convoqué diverses congrégations et experts sur la question de la protection de l'enfance, afin d'élaborer une stratégie de protection pour toutes les communautés religieuses et les centres éducatifs et sociaux. Les Maristes, depuis le début, ont été présents dans ce comité de travail. Au cours des travaux, l'objectif de la stratégie a été défini, et l'accent mis sur la «protection de l'enfance» a été élargi à la «dignité humaine», car de nombreuses congrégations ne tiennent pas d'écoles mais des hôpitaux et des maisons pour les personnes âgées. Par la même occasion, on a voulu inclure dans ce projet toute la formation interne des congrégations.

Le résultat final des travaux a abouti à un document qui définit neuf priorités à réaliser d'ici 2025. Ce sont :

- Mettre en place un bureau avec des experts en matière de protection et de dignité humaine.
- Introduire en Hongrie la formation sur la protection de l'enfance de l'Université Grégorienne.
- Rédiger une définition chrétienne et intégrale de la personne.
- Lancer une campagne de sensibilisation dans tous les centres religieux.
- Rédiger un modèle de participation des enfants et des jeunes dans les centres religieux.

- Créer un ensemble de formations spécifiques pour différents groupes cibles : éducateurs, familles, religieux, etc.
- Créer une norme de protection pour les centres éducatifs.
- Promouvoir la création de protocoles de protection dans les différents domaines de la Mission.
- Créer un groupe d'experts dont les services peuvent être demandés par les établissements, en cas de besoin.

L'enjeu de ce cours est de définir le calendrier et le budget de ce plan ambitieux, ainsi que de préciser spécifiquement chacun de ces objectifs.

Dans cette ligne, les Maristes ont mis en commun avec le bureau des religieux hongrois la formation «Bartimée» sur la protection de l'enfant, destinée aux frères mais ouverte à toutes les congrégations hongroises. Il y a déjà eu trois sessions en ligne avec la participation de religieux, de chefs d'établissement et de délégués à la protection. On a parlé des victimes, des agresseurs et de l'expérience spécifique d'une école. La fréquentation moyenne était entre 45 et 50 personnes. La dernière session aura lieu le 3 mars, et frère Ken McDonald parlera de la manière de créer une culture institutionnelle de protection de l'enfance.

Entretien avec M. Christophe Schietse, coordinateur du Conseil de Mission de la Province L'Hermitage

Dans notre Province L'Hermitage, quatre organes ont été mis en place. Nous voulons les connaître un peu mieux de l'intérieur. Il s'agit du Conseil de Mission, du Secrétariat des Frères, du Secrétariat des Laïcs et du Think tank jeunes (équipe de réflexion). Aujourd'hui, nous interviewons Christophe Schietse, coordinateur du Conseil de Mission.

Auto-présentation

Mon nom est Christophe Schietse. Je suis âgé de 51 ans. Je suis marié et père de 3 garçons. Mon parcours chez les Maristes débute comme directeur de collège en 2003, puis comme délégué à la tutelle pour le réseau Mariste France entre 2010 et 2019. Depuis 2019, la Province m'a confié la responsabilité de coordonner le Conseil de Mission et d'être le directeur de l'Institut de Formation Mariste en France.

Quel est le domaine de l'animation et du gouvernement confié au Conseil de Mission ?

Le Conseil de Mission est un organe permanent. Pour le triennat entamé à l'issue du dernier Chapitre provincial de l'été 2019, le Conseil provincial a fixé les lignes directrices qui doivent guider l'action du conseil de mission, à savoir :

- Favoriser et développer les synergies entre les réseaux d'œuvres des pays de la Province.
- Assurer le lien avec l'Europe mariste et l'Institut dans le domaine de la mission.
- Réfléchir sur l'avenir de la mission mariste en Europe.

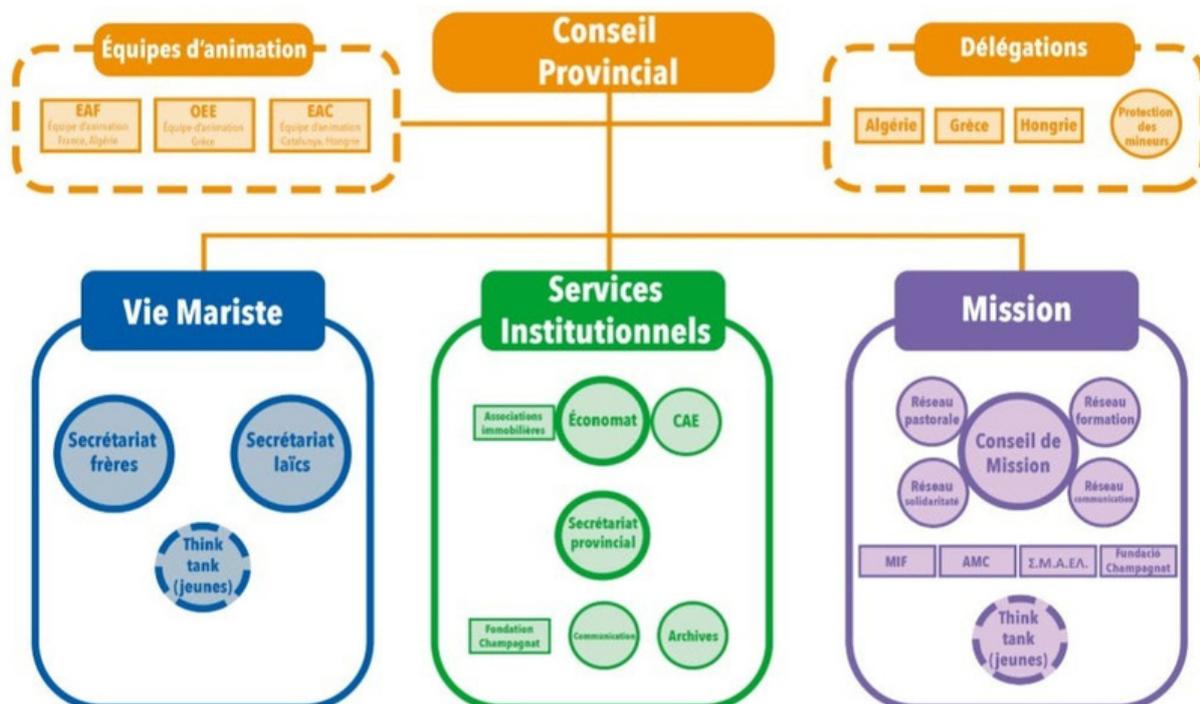
Qui le compose ?

Outre F. Ramon Rúbies, référent du Conseil provincial, et votre serviteur, le CMH (Conseil de Mission Hermitage) est composé des responsables des organes d'animation et de gestion de la mission dans les différents pays de la Province : M. Llorenç Claramunt pour la Catalogne, F. Mateos Levantinos pour la Grèce, F. Pau Tristany pour la Hongrie et M. Julien Monghal pour la France.

Avant ce triennat, cet organe s'appelait 'Secrétariat de Mission'. Quel est l'intérêt de ce changement de nom ?

Ce changement de dénomination tient, à mon sens, à plusieurs facteurs. Le poste de secrétaire à la Mission occupé par F. Gabriel Villa-Real, devenu Vicaire provincial, n'a pas été remplacé

La dénomination 'Conseil de Mission' correspondait au nom donné aux organes de gestion de la mission dans le projet imaginé par l'Institut concernant les nouvelles structures de gouvernement. Enfin, d'un point de vue étymologique et canonique, un « Conseil » est un organe qui reçoit délégation pour animer et pour faciliter la décision qui appartient toujours, en dernier ressort, au Frère Supérieur Majeur et à son Conseil.



La France, la Catalogne, la Grèce et la Hongrie sont quatre réalités très différentes. Quel terrain d'entente avez-vous dans le domaine de la mission ?

En nous enrichissant de nos différences, en respectant ces dernières, nous essayons de vivre et de faire vivre aux quatre réseaux des projets communs dans des domaines tels que la pastorale, la solidarité, la formation et la communication. En fin de compte, nous expérimentons, grâce à l'internationalité de la Province, le fait d'être une famille charismatique globale.

Des différences majeures ?

Les différences majeures se situent surtout à deux niveaux :

- Celui des organisations nationales et du rapport de nos œuvres vis à vis des institutions éducatives des différents pays.
- La taille différente de nos réseaux : deux réseaux nombreux en Catalogne et en France, et deux réseaux plus modestes en Grèce et en Hongrie.

En toute hypothèse, ces différences sont également des opportunités, en ce sens qu'elles interdisent toute tentation de centralisation. Chaque pays avance à son rythme et agit suivant ses possibilités. Les projets communs sont d'ailleurs réfléchis et proposés dans ce contexte.

À quels principaux défis ces réseaux sont-ils confrontés pour assurer la mission mariste ?

Les défis sont multiples et peuvent diverger d'un pays à l'autre. Toutefois, le plus grand défi réside, tout autant dans la conservation de l'esprit et de l'intuition du Fondateur dans un contexte sécularisé, que dans l'adaptation des réponses éducatives maristes aux besoins d'un monde turbulent, en profonde et constante mutation.

Comment la pandémie affecte-t-elle le développement des missions ? Avez-vous pris des mesures ?

La pandémie a, bien évidemment, impacté la vie de nos œuvres. L'adaptabilité et la résilience ont guidé le travail de toutes les équipes éducatives de la Province auxquelles il nous faut rendre hommage. Le Conseil de Mission et les différents réseaux du domaine de la mission se sont également adaptés à la situation en généralisant l'utilisation de la vidéoconférence et des espaces numériques de travail.



Tirer parti de ses forces est une ressource pour tirer le meilleur parti des possibilités qu'offre une institution. Quels sont les 3 points forts de la mission mariste dans notre Province ?

- L'internationalité de notre Province est une force indéniable.
- Les liens tissés entre les différents réseaux d'œuvres renforcent le sentiment d'appartenance à une même famille.
- La professionnalisation et la compétence de nos œuvres développées dans un contexte de coresponsabilité entre Frères et laïcs.

Les entreprises parlent de la marque de la maison. Nous préférons nous définir par notre charisme. Quelles lignes de charisme jugez-vous indispensables ? Les laïcs et les Frères sont-ils intégrés dans cette vision commune ?

L'esprit de famille, la simplicité dans les relations et l'exemplarité me semblent essentiels, tout comme la communion entre Frères et laïcs au-delà du seul partage de la mission.

Quel rêve alimente l'exercice de votre responsabilité en tant que coordinateur ?

Plus qu'un rêve, c'est la conviction que nous partageons le rêve de Marcellin, Maristes de Champagnat, Frères, laïques et laïcs. Que l'éducation est le meilleur moyen pour construire un monde plus fraternel et plus humain. Qu'en construisant la famille charismatique globale que nous sommes déjà, nous en serons des témoins et des exemples.

PRIX JEAN-BAPTISTE MONTAGNE d'innovation pédagogique et de bonnes pratiques Province L'Hermitage



La rencontre avec le jeune **Jean-Baptiste Montagne** a permis à Marcellin Champagnat prendre conscience de la réalité des jeunes de son temps et d'apporter une réponse adaptée, innovante.

Être proches des enfants et des jeunes, plus particulièrement des plus défavorisés, telle est la vision de Champagnat, dont nous sommes les héritiers et les continuateurs. Écouter les enfants et les jeunes, être attentifs à un monde qui change, ce sont les attitudes à intégrer pour réaliser le rêve de Champagnat qui était « de permettre aux jeunes de devenir de bons chrétiens et des vertueux citoyens ».

OBJET PARTICIPANTS

Les œuvres maristes doivent faire connaître une **expérience éducative innovante** qui a été réalisée ou qui est en train d'être faite..

Les propositions devraient pouvoir être facilement généralisables dans n'importe quel établissement du réseau mariste de la **Province L'Hermitage** et elles doivent rendre présentes la **Mission**, la **Vision** et les **Valeurs** dans les œuvres.

Peuvent participer tous les **têdicateurs, éducatrices ou enseignants** qui travaillent dans les **œuvres éducatives scolaires ou sociales** de la Province L'Hermitage.

PRÉSENTATION DES TRAVAUX

- Les travaux présentés doivent être **inédits** et ne pas avoir déjà été récompensés dans un autre prix ou concours.
- La participation peut-être **individuelle** ou en **équipe**.
- Les langues de présentation des travaux peuvent être : **anglais, catalan, français, hongrois et grec**.
- Les travaux doivent être présentés avec un maximum de **25 feuilles** en format **pdf**. La police sera **Arial**, taille **12** avec un **interligne de 1,5**.
- Il est possible de présenter des matériaux complémentaires.
- La présentation des travaux se fera à travers la page **web www.maristes.eu**.
- Dans le formulaire de participation il faudra remplir les références suivantes : titre du travail, données des participants (nom, adresse, courrier électronique, téléphone de l'auteur ou des auteurs), donnés de l'établissement et un résumé bref en anglais du travail.

DATE LIMITE

La date limite de présentation des travaux est fixée

au **15 de maig de 2021**

PRIX

La dotation des prix est :

- 1^{er}: 1.500 € + Ipad
- 2^{ème}: 800 € + Ipad
- 3^{ème}: 500 € + Ipad

Le jury pourra donner jusqu'à 7 accessits, chacun primé avec un Ipad.

Le jury est compétent pour accorder ou non un

PROCLAMATION juin 2021

JURY

Le jury de cette neuvième édition de Prix Jean-Baptiste Montagne, Prix d'innovation pédagogique, est composé par les membres du Conseil de Mission de la Province L'Hermitage.

PUBLICATION DES TRAVAUX

L'organisation se réserve le droit de publier les projets présentés dans le site web www.maristes.eu, ainsi que de les faire connaître par divers moyens de communication. La présentation au Prix implique l'acceptation de ce règlement. Les aspects non prévus seront réglés par l'organisation du Prix.

SPONSORS:



Σ.ΝΙΑΔΗΣ - Η. ΚΑΛΟΥΜΕΝΟΣ Ο.Ε.
ΤΕΧΝΙΚΗ ΕΤΑΙΡΕΙΑ
ΑΠΕΛΕΥΞΗ

Tel: 210 6717473 - Fax: 210 6717474 - e-mail: sanides@sanides.gr



Zaloni Tech Bios O.E.

